

1 1 - 1 3
SEPTEMBRE
2 0 1 9

14^e Entretiens
de
Bibracte
MORVAN

ATELIER INTERNATIONAL

FAIRE MONDE COMMUN

Argumentaire scientifique

De manière diffuse ou radicale, un peu partout dans le monde, des groupes, qu'ils soient habitants des marges, occupants des centres, autochtones revendiquant la terre comme facteur de lien social, s'interrogent sur leur propre avenir et celui de leur territoire. Cherchant une alternative au grand récit du progrès, ils réclament la prise en compte, sur le plan juridique, économique, politique, culturel, scientifique, de ce à quoi ils tiennent et dont ils dépendent. Ces groupes défendent la légitimité de valeurs formées dans la fréquentation active des lieux auxquels ils sont attachés (Berque 2010). Nous sommes tous par ailleurs confrontés à l'urgence climatique, corrélée à la grande accélération anthropocénique et au sentiment croissant d'accélération de nos vies (Rosa 2010) et de refermement du monde pour des humains en mouvement sur une planète devenue trop petite (Virilio, Depardon 2010). Face à cela, ces mobilisations ne nous montreraient-elles pas la voie pour penser la nécessaire revalorisation, partout, de notre condition de « *terrestres* » (Latour 2017) ? De quoi dépendons-nous pour exister sur nos terrains de vie ? Comment concilier les défis locaux aux enjeux globaux ?

En France, ce souci d'auto-définition de nos attachements s'impose en particulier pour les territoires ruraux dits de montagne. Une trajectoire historique moderne a tendu à constituer ces territoires en périphérie vécue au quotidien et en objet à distance pour un imaginaire à la fois scientifique et politique (Debarbieux, Rudaz 2010). La singularité montagnarde s'y trouve réduite à quelques traits de caractère ou emblèmes facilement mobilisables dans le cadre de politiques publiques nationales et d'instruments internationaux : protection patrimoniale, aménagement de territoires touristiques et sportifs, préservation des espaces agricoles et forestiers, développement local ou rééquilibrage fonctionnel, démocratisation de la culture, etc.

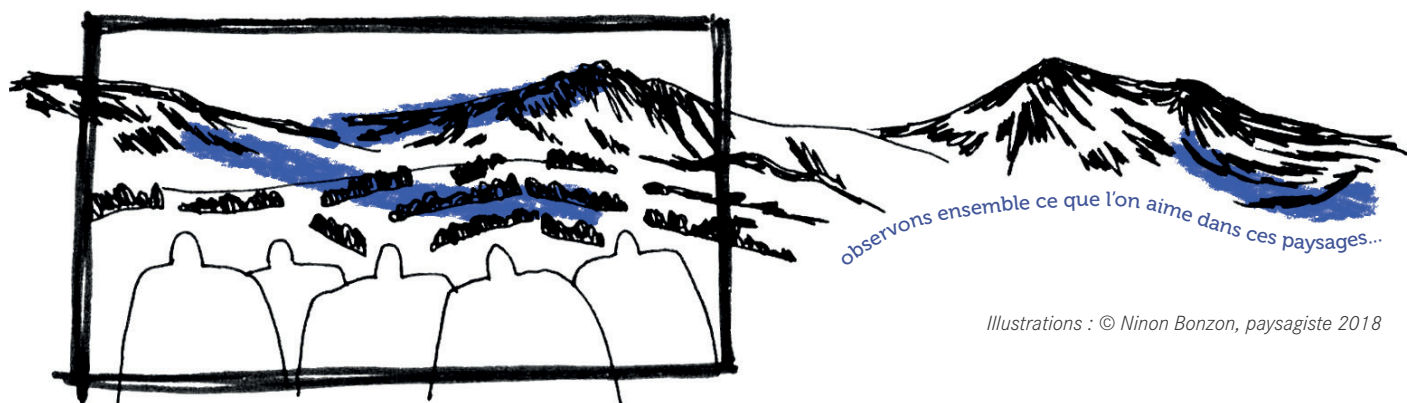
Dans cette dynamique, on peut constater depuis le tournant des années 2000, en montagne comme ailleurs, une manière proprement néo-libérale d'énoncer et d'exploiter la spécificité des lieux dans un contexte de concurrence territoriale généralisé, à partir de patrimoines envisagés comme « *gisements* » à valoriser dans une perspective d'enrichissement (Boltanski, Esquerre 2017). Des approches critiques analysent les effets potentiellement délétères d'une course effrénée à la distinction, sur la base de la marchandisation desdites ressources spécifiques, dans une compétition territoriale généralisée. Parmi ces effets, retenons en particulier l'hyper-spécialisation, la saturation touristique et le risque d'épuisement des ressources (Talandier, Navarre 2017), le sentiment d'effacement culturel (Berliner 2018), ainsi que l'érosion continue des capacités internes à imaginer et mettre en œuvre des solutions créatrices, nécessairement singulières, aux problèmes du territoire et prenant pleinement en compte ce que signifie l'existence quotidienne en ces lieux (Brochot 2008).

Parce qu'ils ne peuvent pas être appréhendés entièrement à travers les catégories de l'emblématique et de l'exceptionnel et qu'ils résistent aux stratégies de marchandisation, certains territoires géographiquement isolés et de basse densité démographique, d'une montagne qualifiée de moyenne ou encore désignée comme arrière-pays, aident à penser autrement la question des attachements et de la singularité. Sur ces « *territoires de la marge* » (Depraz 2017a), des expériences de coopération entre groupes d'habitants, institutions, acteurs (Poli 2018 ; Arpin, Cosson 2018 ; Martin Civantos 2016 ; Darroux 2019) invitent à penser la singularité territoriale à rebours d'une conception strictement utilitariste largement partagée aujourd'hui en Europe.

Qui sommes-nous parmi les autres êtres vivants ? Quel monde voulons-nous construire ? À partir de questionnements forts, tout un pan de la philosophie et de la sociologie politiques peut être convoqué pour considérer la capacité du concept de singularité à repenser les rapports des individus, groupes et sociétés au monde. Dans cette perspective, la singularité est envisagée comme l'ensemble des attachements qui lient les êtres à leur milieu d'existence. Elle constituerait la réponse à ces questions, en tant qu'expérience proprement contemporaine, à la fois ontologique (Berque 2010) et sociale (Martucelli 2017) de l'être ensemble. En ce sens, la construction de la singularité, appliquée à la question de la production sociale des lieux, se situerait donc bien au-delà de la seule problématique du développement territorial. Elle recèlerait des potentialités repolitisantes (Guattari, Rolnik 2007), en ce qu'elle viserait, à toutes les échelles, l'inventaire et le retissage des liens de toute nature, des « *résonances* » (Rosa 2018) indispensables à la constitution du territoire comme commun (Magnaghi 2014 ; Latour 2017).

Références

- Arpin I., Cosson A. 2018 : What the ecosystem approach does to conservation practices ? *Biological Conservation*, 219, 2018, p. 153-160.
- Berliner D. 2018 : *Perdre sa culture*. Bruxelles : Zones-Sensibles, 2018.
- Berque D. 2010 : *Milieu et identité humaine. Notes pour un dépassement de la modernité*. Paris : Donner lieu, 2010.
- Boltanski L., Esquerre A. 2017 : *Enrichissement. Une critique de la marchandise*. Paris : Gallimard, 2017.
- Brochot A. 2008 : Les territoires de l'excellence au risque du quotidien. *Strates*, 14, 2008. <http://journals.openedition.org/strates/6724>
- Darroux C. 2019 : L'expérience politique du paysage : bricolages et singularités au cœur d'un renouvellement de label Grand Site de France (Bibracte-Morvan). *Développement durable et Territoires*. À paraître (2019).
- Debarbieux B., Rudaz G. 2010 : *Les faiseurs de montagne. Imaginaires politiques et territorialités*. Paris : CNRS éditions, 2010.
- Depraz S. 2017a : Penser les marges en France : l'exemple des territoires de l'hyper-ruralité. *Bulletin de l'Association des Géographes français*, 3, 2017, p. 385-399. <https://journals.openedition.org/bagf/2086>
- Guattari F., Rolnik S. 2007 : *Micropolitiques*. Paris : Les empêcheurs de penser en rond, 2007.
- Latour B. 2017 : *Où atterrir ? Comment s'orienter en politique*. Paris : La Découverte, 2017.
- Magnaghi A. 2014 : *La biorégion urbaine. Petit traité sur le territoire bien commun*. Paris : Eterotopia France / Rhizome, 2014.
- Martín Civantos J. 2016 : La arqueología comprometida: paisajes, comunidades rurales y memoria biocultural. In : Chavarría Arnau, Jurković (ed.) : *Alla ricerca di un passato complesso*. Zagreb, 2016, p. 371-379.
- Martucelli D. 2017 : *La condition sociale moderne. L'avenir d'une inquiétude*. Paris : Gallimard, 2017.
- Poli D. 2018 : *Formes et figures du projet local*. Paris : Eterotopia France, 2018.
- Rosa H. 2010 : *Accélération. Une critique sociale du temps*. Paris : La Découverte, 2010.
- Rosa H. 2018 : *Résonance. Une sociologie de la relation au monde*. Paris : La Découverte, 2018.
- Talandier M., Navarre F. et al. 2017 : *Les sites exceptionnels comme ressources des territoires* [Rapport de recherche]. PUCA, 2017. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01673918>
- Virilio, Depardon 2010 : *Terre natale. Ailleurs commence ici*. Arles : Actes Sud, 2010.



Illustrations : © Ninon Bonzon, paysagiste 2018

Comité scientifique de la manifestation

Isabelle Arpin (IRSTEA, Grenoble) • Corinne Beck (ARSCAN, Univ. Valenciennes) • Karine Basset (LARHRA, Univ. Grenoble Alpes) • Noël Barbe (IIAC, DRAC Bourgogne Franche Comté) • Veyronique Peyrache-Gadeau (EDYTEM, Univ. de Savoie) • Pierre-Antoine Landel (PACTE, Univ. Grenoble Alpes) • Jennifer Buyck (PACTE, Univ. Grenoble-Alpes) • Francis Aubert (CESAER, INRA de Dijon) • Sylvie Grange (DRAC des Hauts de France) • Jean-Pierre Thibault (CGEDD, Ministère de la transition écologique et solidaire) • Philippe Bourdeau (PACTE, Univ. Grenoble Alpes) • Marie-Christine Fourny (PACTE, Univ. Grenoble Alpes) • Anne Vourch (Réseau des Grands Sites de France) • Pierre-André Tremblay (CRISES, Univ. de Québec) • Daniela Poli (Univ. de Florence) • Anne Sgard (Univ. de Genève) • Marie Cornu (Institut des Sciences sociales du politique).

Comité d'organisation

Karine Basset, enseignante-chercheuse (LARHRA, Université Grenoble-Alpes) • Caroline Darroux, ethnologue et directrice scientifique de la Maison du Patrimoine oral de Bourgogne • Vincent Guichard, directeur général de Bibracte • Olivier Thiébaud, chargé de mission Paysage et Urbanisme au Parc naturel régional du Morvan • Daniel Sirugue, responsable scientifique au Parc naturel régional du Morvan • Jean-Baptiste Bing, directeur de la Maison du Patrimoine oral de Bourgogne • Fanny Renaudeau, chargée de mission des conventions massifs au Conseil régional de Bourgogne Franche Comté.

Comité de médiation scientifique

Laïla Ayache, conservatrice du musée de Bibracte • Eloïse Vial, responsable de l'action culturelle au musée de Bibracte • Maud Marchand, Chargée de mission écomusée au Parc naturel régional du Morvan • Alice Margotton, Chargée de médiation documentaire à la Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne.

Contact et renseignements

accueil@bibracte.fr

tel. 03 86 78 69 00

Centre archéologique européen,

F-58370 Glux-en-Glenne

www.bibracte.fr

Bibracte, Centre archéologique européen
Glux-en-Glenne (Morvan, Bourgogne)

11-13 septembre 2019

B I B R A C T E



BIBRACTE, CENTRE ARCHÉOLOGIQUE EUROPÉEN
GLUX-EN-GLENNE (MORVAN, BOURGOGNE)

1 1 - 1 3
SEPTEMBRE
2 0 1 9

14^e ntretiens
EB de
Bibracte
MORVAN

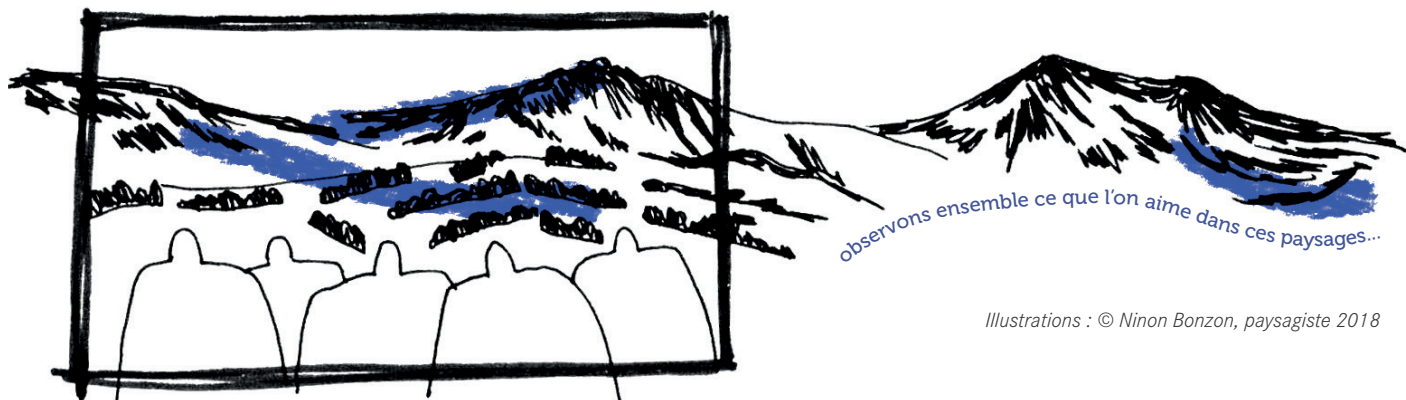


FAIRE MONDE COMMUN

ENEZ PARTAGER CE QUI VOUS ATTACHE À VOTRE TERRITOIRE

AFIN D'Y MIEUX VIVRE

CONFÉRENCES - ATELIERS - CINÉ-DÉBATS - MÉCHOUI À LA FERME



Illustrations : © Ninon Bonzon, paysagiste 2018

Comment définir ensemble ce qui fait la singularité de la vie en territoires de montagne pour esquisser un monde commun ?

Venez participer aux discussions, donner votre avis, décrire votre vie.

La manifestation **Faire monde commun** propose une expérience **ouverte à tous**, sur trois jours. Des regards, des imaginaires et des savoirs pratiques, scientifiques et techniques se croiseront autour de cette question.

La première journée, à partir d'une rencontre avec le sociologue et philosophe Bruno Latour, multipliera les descriptions concrètes de **la vie sur ces territoires** dans toutes ses dimensions. Dans un deuxième temps, citoyens, chercheurs, élus, habitants débattront sur des notions telles que la ruralité, la marge, la montagne, les périphéries.

A partir de tout cela, le dernier temps sera créatif et invitera les participants à **exprimer en commun** ce à quoi ils tiennent et dont ils dépendent.

Les échanges sont conçus sous des formats divers (conférences, table-ronde, atelier de prospective agricole, films, débat, interviews) sans oublier des **temps conviviaux**.

Les discussions aborderont des problématiques des territoires du Mont-Beuvray et du Morvan qui ont un écho sur d'autres **territoires de montagne** et dans d'autres pays.

Ces rencontres déboucheront sur la rédaction d'un **manifeste pour la politique de montagne** de la région Bourgogne-Franche-Comté.

Vous pouvez d'ores et déjà commencer à mettre par écrit ce que vous avez envie de partager.

L'argumentaire détaillé de la manifestation est disponible [en ligne](#).

Événement organisé par :

Le Parc naturel régional du Morvan et l'EPCC de Bibracte avec les chercheurs du Labex *Innovation et Territoires de Montagne* (recherche «Singulariser les territoires de montagne») et la complicité de la Maison du Patrimoine oral de Bourgogne - Ecomusée du Morvan (MPOB) ainsi que le média local Odil TV.

Dans le cadre des 14^e Entretiens de Bibracte-Morvan et de la démarche Grand Site de France.
Avec le soutien du Ministère de la Transition écologique et solidaire et de la Région Bourgogne-Franche-Comté.

PROGRAMME

Mercredi 11 septembre

Décrire nos lieux de vie

Accueil des participants à partir de 10h, visite possible du musée de Bibracte.

14h30 Discours d'ouverture

15h00 - 18h00 Conférence-atelier proposée par Bruno Latour (Sciences Po Paris) autour de son ouvrage *Où atterrir?*

Avec la participation de :

Isabelle Arpin (sociologue, Irstea) ; Marc Higgin (anthropologue, Pacte) ; Vincent Balland (doctorant en histoire, Université de Bourgogne) ; José M. Martin Civantos (archéologue, Université de Grenade) ; en co-animation avec le collectif SOC - Société d'Objets Cartographiques.

19h00 Débat en public dans une "stabil" organisé par Odil TV
Exister sur les territoires ruraux : quelles spécificités ? Quels problèmes et quelles nécessités partagées ?

Suivi d'un méchoui à la ferme avec des producteurs locaux.

Repas offert sur inscription

Jeudi 12 septembre

Croiser les regards et débattre

09h30 Table ronde
La montagne, l'hyper-rural, la marge. Quelles définitions, quelles approches ?

Intervenants : Samuel Depraz (géographe, Université Lyon 3) ; Martin de La Soudière (ethnologue, IIAC - Centre Edgar Morin) ; Mauve Létang (doctorante en géographie, Sorbonne Université) ; Pierre-André Tremblay (anthropologue, Université de Québec).

Animateur : Noël Barbe (anthropologue, IIAC-Ministère de la Culture).

12h30 Pause déjeuner

15h00-18h00 Atelier ciné-débat
Quels sont les enjeux dans vos lieux de vie ?

15h00 Figures

3 mini-films documentaires réalisés en 2019 auprès d'habitants des abords du Mont Beuvray, par Odil TV et la MPOB.

17h00 Au temps des autres

long-métrage d'auteur avec des habitants du sud du Morvan, en cours de création par Claire Angelini.

19h00 Repas

20h30 Atelier prospectif dans le musée de Bibracte
Quelle agriculture de montagne sur les territoires du Grand Site Bibracte-Mont Beuvray? Est-il possible de tenter le collectif ?

Ouvert à tous et spécialement aux agriculteurs, techniciens et chercheurs en agriculture.

Vendredi 13 septembre

Exprimer nos attachements

09h00 Conférence de Maria Rita Gisotti (architecte-urbaniste, Università di Firenze)
Le projet local selon l'école territorialiste italienne

10h00 Pause

10h30 Atelier d'expression en commun

A quoi tenons-nous et de quoi dépendons-nous vraiment? Vous êtes habitants, élus, professionnels, chercheurs, occupants attachés à des territoires de montagne de la région? Venez exprimer la singularité de ces territoires.

co-animé avec Odil TV, SOC et la MPOB à partir de vos textes, de vos portraits vidéo, de vos paroles.

Clôture de la rencontre

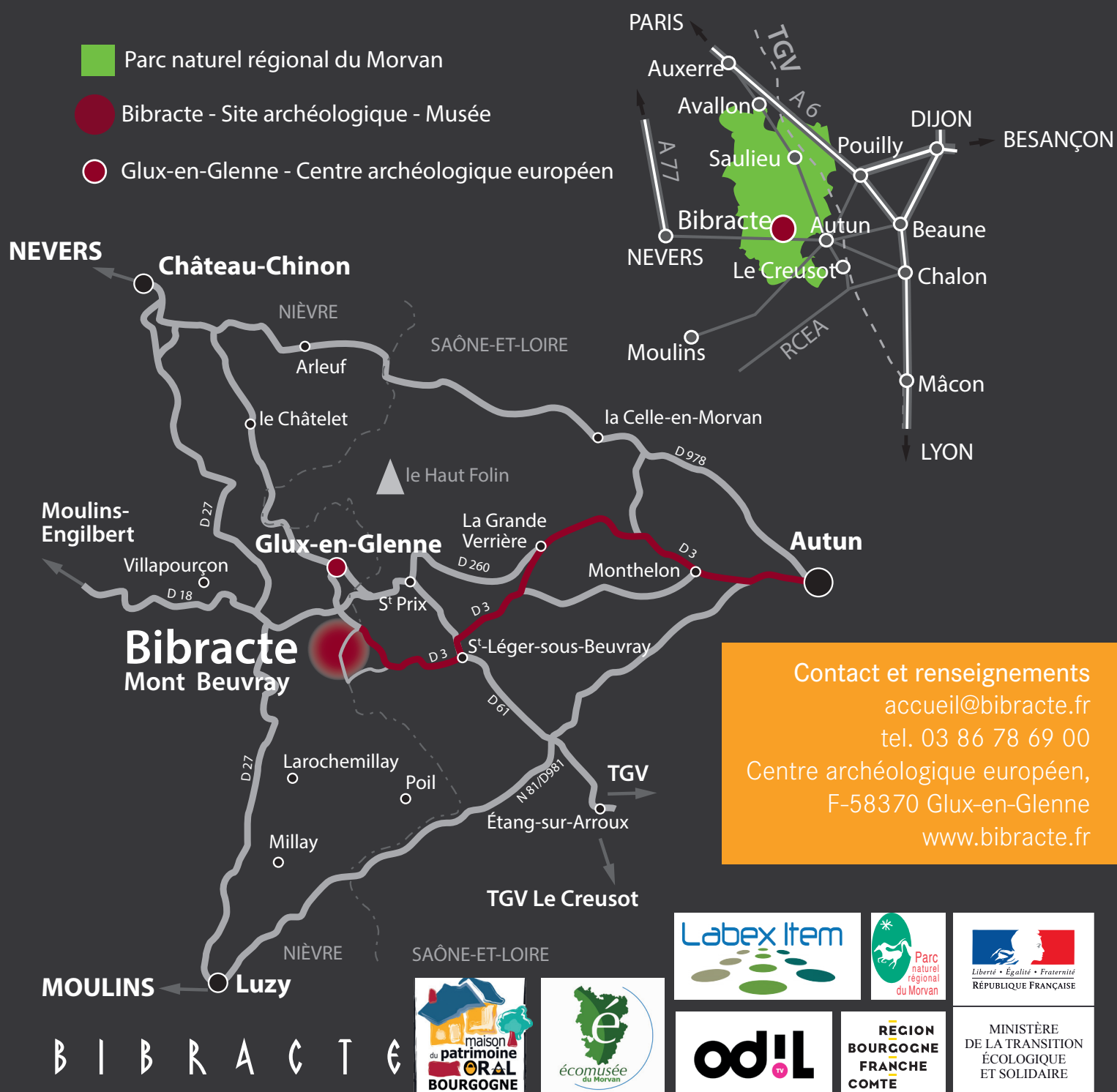
13h00 Repas

14h30 Visite du musée de Bibracte (pour les participants intéressés)

En parallèle : bilan de la rencontre par le comité scientifique et synthèse de l'atelier. Rédaction d'une première version du manifeste en faveur de la politique de montagne en Bourgogne-Franche-Comté, avant de la soumettre à l'ensemble des participants.

Informations pratiques

- Accueil et orientation au Centre archéologique européen, à Glux-en-Glenne.
- La manifestation est ouverte à tous sur inscription.
- Le nombre de places étant limité, il est recommandé de renvoyer sans tarder la fiche de préinscription ci-jointe.
- La participation aux frais est de 18 € par repas (hors repas offert le mercredi soir).
- Les étudiants intéressés qui auraient des difficultés à financer leur séjour sont invités à se rapprocher des organisateurs.
- Un service de navettes sera organisé depuis les gares d'Étang-sur-Arroux (ligne Dijon-Nevers) et Le Creusot TGV (ligne Paris-Lyon) à l'arrivée et au départ de certains trains.
- Une liste des hébergements proches de Bibracte peut vous être transmise sur demande.



14^e Entretiens de Bibracte-Morvan
FAIRE MONDE COMMUN

atelier international
du 11 au 13 septembre 2019
Bibracte, Centre archéologique européen
58370 Glux-en-Glenne

FICHE DE PREINSCRIPTION
à retourner à : accueil@bibracte.fr

Le nombre de places étant limité, il est recommandé de renvoyer sans tarder la présente fiche de préinscription.
Les étudiants intéressés qui auraient des difficultés à financer leur séjour sont invités à se rapprocher des organisateurs.

Nom : Prénom :

Titre :

Institution :

Adresse postale :

.....

Email : Tél. :

Merci de préciser succinctement les motifs de votre intérêt pour la manifestation :

.....

.....

.....

.....

Disposerez-vous de votre propre moyen de locomotion ? ☐ oui ☐ non

Un hébergement à tarif réduit (20,50€ / nuit) est possible dans le village de Glux-en-Glenne (nombre de lits limité). Souhaiteriez-vous en bénéficier ? ☐ oui ☐ non

Un service de navette sera organisé le mercredi 11 septembre au matin et le vendredi 13 septembre après-midi entre le lieu de la rencontre et les gares (Le Creusot TGV sur la ligne Paris-Lyon et Etang-sur-Arroux sur la ligne Dijon-Nevers) ainsi que vers /depuis Autun chaque fin de journée et chaque matin pour les personnes qui y réserveront un hôtel.